

En rentrant dans la chambre où les outils étaient posés sur la table, il sentit l'air rafraîchir son front, et la surexcitation de son cerveau parut se calmer.

L'idée lui vint qu'il serait prudent de ne pas laisser des traces de sa visite dans ces souterrains ; il eut donc la précaution de fermer et de barrer les portes par où il venait de passer. En retraversant la chambre de la statue, il jeta un long regard sur cette œuvre d'art admirable ; puis il continua son chemin par les mêmes corridors qu'il avait suivis en venant, et enfin, regagna sa chambre sain et sauf.

Le chevalier rattacha le panneau dans la boiserie, et replaça le lit dans sa première position.

Henri de Brabant était accablé de fatigue. Il se débarrassa de ses vêtements et se coucha. Mais le sommeil ne vint point immédiatement fermer ses paupières. La statue, l'horrible machine, le fantôme blanc qu'il avait vu se mouvoir à travers les arbres de la forêt, tout cela hanta son imagination, et provoqua ses réflexions. Il se demanda encore pourquoi Rodolphe l'avait logé dans ces appartements qui avaient un si grand rapport avec les mystères du château.

Enfin il s'endormit d'un sommeil fiévreux et agité ; mais il revit en songe les choses étranges et inexplicables que recélaient les souterrains.

Il s'éveilla tout à coup, avec un soubresaut. Les rayons du soleil brillaient dans sa chambre ; et souriant à l'idée du cauchemar qui l'avait ainsi subitement arrosé au sommeil, il s'élança de sa couche.

Il était à moitié de sa toilette, quand un coup frappé à la porte du vestibule attira son attention. Il se hâta d'aller ouvrir ; et Hubert, le vénérable intendant, apparut sur le seuil.

—Puis-je espérer que Votre Excellence a bien dormi ? demanda le vieillard.

Le chevalier crut remarquer qu'il le regardait d'une façon toute particulière.

—Je n'ai jamais mieux dormi de ma vie, répondit Henri de Brabant d'un ton joyeux.

Il ne lui convenait pas de laisser deviner, soit par ses paroles, soit par son air, qu'il lui fût arrivé rien d'extraordinaire.

—Je suis charmé de ce que vous me dites, exclama le vieillard dont la figure s'épanouit. Les deux pages de Votre Excellence sont arrivés, continua-t-il : l'un était au château avant le lever du jour, et l'autre est ici depuis un quart d'heure. Ils n'étaient donc pas ensemble !

—Non, répliqua le chevalier ; je les ai envoyés dans des directions différentes. Ayez la bonté de leur dire de venir me trouver.

Hubert s'inclina et se retira, et quelques minutes après, deux jeunes garçons d'environ dix-neuf ans entrèrent dans l'appartement.

—Quelles nouvelles, mes braves et fidèles amis ? demanda Henri de